

MAÎTRE DES SENS



— **Erotique** —

ROMAN

# **MAÎTRE DES SENS**

**Lolita LANGORY**

ECHO Editions  
[www.echo-editions.fr](http://www.echo-editions.fr)

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-381020-16-7

## Remerciements

Je tiens à remercier tous mes lecteurs de Wattpad qui m'ont suivie dans cette aventure, car grâce à leurs précieux commentaires, je n'ai pas abandonné cette histoire. Mais, aussi, à mes deux premières lectrices Solène Layken et Anne Démétra qui m'ont encouragée tout au long de l'écriture de ce premier tome.

Je suis tout particulièrement reconnaissante pour le soutien de tous mes bêta-lecteurs qui ont su me conseiller et m'aider dans la réalisation de cet ouvrage : Freddy Ryder, Nathalie Tortet, Nat Evans, Xavier.

Je remercie Nat Se Evans pour son aide, car sans elle je n'aurais jamais rendu ce manuscrit à temps à mon éditeur et pour les dernières corrections qu'elle m'a apportées.

Aussi, à maman qui me soutiendra toujours dans mes choix.



## I. UN LONG VOYAGE

Je regardais à travers le hublot. Je volais au-dessus des nuages. Je pensais à mon amant. J'avais hâte de le revoir. Deux mois s'étaient écoulés depuis que j'étais partie rendre visite à mon père sur l'île de la Réunion. Je n'étais pas allée là-bas depuis deux ans.

Je venais de subir douze heures de vol. Onze heures de la Réunion à Paris puis une heure jusqu'à la ville de Nice.

Soudain, j'entendis la voix du pilote :

— Mesdames, Messieurs, nous arrivons à destination de Nice. L'avion est dans la phase de descente, je vous prie de bien vouloir garder vos ceintures attachées jusqu'à l'arrêt complet de l'appareil. Il est huit heures du matin, la température extérieure est de 0 °C, nous annonça-t-il d'un timbre solennel.

*« Quoi ? 0 °C ? Je vais me transformer en statue de glace en sortant de l'avion ! »* pensai-je.

Heureusement, j'avais tout prévu dans mon bagage à main. Aussi, j'étais couverte de la tête aux pieds et portais déjà un jogging en coton, deux sous-pulls et un plus gros en laine. Une doudoune, un bonnet en laine blanc et des gants assortis étaient rangés dans mon sac de voyage avec mon objet fétiche, un sex-toy en forme de canard, que mon petit-ami m'avait offert pour notre première Saint-Valentin.

L'avion était sur le point d'atterrir. Je me cramponnais à mon siège. Je n'aimais ni les décollages ni les atterrissages. Déjà, la nourriture étant mauvaise et certains voyageurs désagréables, je ne savais pas comment faisaient les hôtesses de l'air pour supporter tout ceci quotidiennement.

Pour ma part, j'étais auteure à temps complet et passais plusieurs heures devant l'ordinateur à créer des romans dont la plupart paraissaient chez un petit éditeur niçois. Il me fallut beaucoup de persévérance pour enfin connaître le succès.

J'adorais mon métier et mon dernier ouvrage était sur le point de sortir. Il était basé sur ma vie érotique, mais cela, je vous le raconterai plus tard.



Les roues de l'Airbus se posèrent au sol tandis que je sentais sa vitesse ralentir encore jusqu'à son arrêt complet. Certains passagers se mirent à applaudir tandis que d'autres rallumaient simplement leur téléphone.

La voix douce d'une hôtesse résonna :

— Mesdames et Messieurs, je vous prie de bien vouloir patienter avant de quitter votre siège. J'espère que votre vol a été agréable, nous vous remercions d'avoir choisi notre compagnie.

Enfin, j'étais arrivée à l'aéroport de Nice. Je sortis mon téléphone portable de mon sac à main placé à côté de moi, l'allumai, changeai le réseau avant de composer le numéro. La voix suave de mon homme se fit entendre :

— Coucou, Marie, tu vas bien ? Comment a été ton voyage ?

— Je suis exténuée. J'ai hâte d'être auprès de toi et de te serrer dans mes bras.

— Je t'ai préparé une surprise en cette journée de la Saint-Valentin qui sera très sensuelle.

— Que mijotes-tu ?

— Tu verras. Sois patiente. Je t'attends. À tout à l'heure ? me dit-il avant de raccrocher.

Que me cachait-il ? Il me préparait toujours des choses excitantes.

Je glissai le téléphone dans le sac avant d'ôter la ceinture qui me retenait au siège. Ramassant manteau, bonnet et écharpe d'une main pour affronter les basses températures de la métropole, j'empoignai le sac de l'autre et me dirigeai vers la sortie de l'appareil.

Tandis que le personnel saluait encore les derniers voyageurs, je descendais les marches pour m'engouffrer dans le petit bus apprêté.

Le chauffeur attendit tous les passagers pour démarrer. En une dizaine de minutes, nous arrivâmes près du bâtiment. Nous descendîmes puis nous dirigeâmes vers la grande porte d'entrée.

L'intérieur de l'aérogare était gigantesque. Il y avait de longs couloirs et de grands escaliers pour se rendre à différents endroits, je pris celui qui menait à la douane. Une fois arrivée, j'attendis une demi-heure avant que l'un des employés vienne contrôler mes papiers, les annonces des prochains vols résonnant dans le hall. Je me plaçais ensuite devant les tapis d'arrivée des bagages et à sa venue j'attrapais ma valise. Elle était grande et lourde. Je me dirigeais ensuite vers les toilettes. J'attendis que la plus grande cabine se libère pour y déposer